

## Les Pécots de Caroual

Ici, à Caroual, on nous appelait toujours les Pécots de Caroual. Quand on passait par les Hôpitaux, ils nous voyaient arriver et ils disaient :

- Tiens, v'la les Pécots de Caroual.

Il y a un gars qui s'appelait Baudet et quand il me voyait et qu'il disait :

- Tiens, v'la le Pécot de Caroual.

Je lui disais :

- Oui et v'la le pécot des Hôpitaux !

Le « pécot », c'est l'âne en gallo. Ici, dans le village, ils avaient tous des ânes parfois jusqu'à 3 ou 4. Ils avaient des petites charrues et ils charruaient avec les ânes. C'est les hommes quand ils étaient là qui labouraient avec les ânes. Ils transportaient leurs récoltes et tout ça sur leurs ânes.

Ceux qu'avaient des ânes, ils étaient pauvres et ils n'allaient pas à la pêche. Ils passaient leurs journées à travailler dans les grandes fermes comme au Pommet qui avait 30 hectares. Là, il y avait huit ou dix chevaux. Les gars des petites fermes empruntaient les chevaux de la ferme du Pommet pour labourer leur terre et en échange ils devaient payer avec du boulot, des journées à biner les betteraves ou à buter les patates, ramasser les pommes ou les patates. Ils n'avaient pas assez de terre à eux pour en vivre alors, ils étaient obligés de travailler pour les plus riches fermiers.

Ils ont profité de nous ! La ferme du Pommet ainsi que deux autres fermes appartenaient à un noble le gars De la Salle qui habitait une maison bourgeoise à la Ville Berneuf.

Il y avait des marins qui habitaient dans tous les villages d'Erquy, à Caroual, au Val, aux Hôpitaux, à Tu es Roc ou au port. Ils appelaient ça la vieille Échaussée et ils avaient leurs maisons là.

Il n'y avait que l'ancienne digue avec le phare. Ils avaient leurs bateaux là. C'était des petits bateaux qu'ils manœuvraient avec leurs avirons. Des bateaux à voile, je n'en ai pas vu beaucoup. Ils pêchaient à l'aviron avec des doris. Ils n'allaient pas loin, ils allaient dans la baie, jusqu'aux Platières ou jusqu'au Gros Blanc.

Une fois, ils étaient en mer perdus dans le brouillard et ils ne savaient pas comment retrouver la côte. Ils ont entendu les ânes de Caroual qui chantaient au loin. Ils ont suivi les cris des ânes et ils sont venus s'échouer sur la plage. **C'est grâce aux pécots de Caroual qu'ils ont été sauvés.**

C'est une chose qui m'a été racontée par un ancien marin.

François, 90 ans.